

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. le 24 FEVRIER 1915

G.-E. DION, Administrateur

Le Retour à la Terre

Le retour à la terre est devenu une nécessité impérieuse; sans lui, une multitude de gens feront bientôt face à la famine. Le système d'immigration à outrance poursuivi au Canada depuis une quinzaine d'années a été des plus défectueux. Un grand nombre de gens amenés au pays pour aider à la construction des chemins de fer sont aujourd'hui sur le pavé encombrant nos villes.

De 1900 à 1913, il y eut un manque d'équilibre dans l'augmentation de la population: la population des villes a augmenté plus rapidement que la population des campagnes. Les villes sont donc aujourd'hui remplies de sans-travail, vu que la guerre a mis fin à beaucoup de travaux de construction. Dans les trois provinces de l'ouest, la population est divisée également entre les villes et les campagnes, tandis que la proportion rationnelle devrait être 30% pour les villes et 70% pour les campagnes.

La crise actuelle a commencé aussi avant la guerre. De 1900 à 1913, le Canada a emprunté deux mille millions de piastres. La moitié de cet argent est allé dans la construction des chemins de fer, et la grande partie de l'autre moitié est allé dans des manufactures, des trottoirs en béton, des systèmes d'aqueducs, des systèmes électriques et des systèmes d'égouts, dans le commerce, dans la construction d'immenses édifices. Très peu de cet argent fut dépensé pour l'agriculture. Et, l'immigration suivant le capital, les villes augmentèrent au détriment des campagnes, et la production agricole ne suffit plus pour nourrir notre population. En 1900, le Canada exportait 70 millions de douzaines d'œufs, 25 millions de livres de beurre et 185 millions de livres de fromage. Après 13 ans, le Canada a dû importer 13 millions de douzaines d'œufs, 8 millions de livres de beurre et notre exportation de fromage est tombée de 185 à 144 millions de livres. A l'exception du blé, le ouest canadien importe 70% de la nourriture qu'il a besoin. Et le Canada qui devrait être avant tout un pays agricole, ne produit pas, à l'heure actuelle, à l'exception du blé, assez de denrées alimentaires pour nourrir sa population. Cela ne veut pas dire que nous produisons moins qu'en 1910, mais la population des villes, depuis cette époque, a augmenté d'une manière si disproportionnée, que la partie de la population qui ne récolte pas consomme plus que le surplus de ceux qui récoltent, le blé excepté.

Pendant cette période de 14 ans, l'agriculture fut négligée. Le pays s'occupait de préférence de la construction des chemins de fer, des gros édifices, des quais souvent inutilisés, des bureaux de postes, des trottoirs, des systèmes d'éclairage, etc. C'était la danse des millions, des millions empruntés à l'étranger. En même temps, le Canada se vit infesté par les agents d'immigrants et bien des petites fortunes s'en allèrent remplir le gousset des exploitants. L'économie fut mise de côté. C'était la vie riche avec de l'argent emprunté, la folie des constructions coûteuses, le manque absolu de prévoyance.

Une réaction ne pouvait tarder. Elle a commencé avant la guerre: la guerre ne fait que la faire sentir d'une manière plus palpable. Le marché monétaire de l'Angleterre nous est fermé. Nous voilà à nos propres ressources ou presque. C'est donc le temps de changer d'orientation. Les villes congestionnées par une population maintenant oisive, ne pouvant facilement emprunter pour les travaux municipaux, se demandent ce que l'avenir leur réserve.

Il n'a qu'un remède: Le Retour vers la Terre. Le journalier doit changer de métier ou mourir de faim. Il devra dorénavant vivre par la culture, par l'élevage de la volaille, des bestiaux, par la récolte du blé, de l'avoine, etc. Oui, si les gouvernements ne veulent pas voir les trop nombreux chemins de fer à la banqueroute, les villes dans la misère, les manufactures fermées, il faut qu'ils donnent plus d'encouragements à l'agriculture. C'est un devoir impérieux. Et les banques devraient avancer aux cultivateurs à des taux raisonnables l'argent qu'il leur faut pour activer la production de la terre. "Cheap money" voilà le cri des cultivateurs. L'autre jour, nous entendions dire à un cultivateur de l'ouest: "Give us cheap money and we will make Canada the most prosperous country in the world".

Les gouvernements peuvent aider à l'agriculture, au retour vers la terre, de plusieurs manières. Dans les mauvaises années, ils devraient fournir aux cultivateurs les moyens de se procurer les grains pour la semence. On dit que le gouvernement d'Ottawa se propose d'avancer des millions de piastres aux cultivateurs, cette année, pour les semences du printemps. Les bonnes routes sont aussi un encouragement aux cultivateurs, surtout aux nouveaux colons. Et ouvrant

des nouveaux marchés, en stimulant les marchés déjà ouverts, en donnant des facilités commerciales plus étendues, en établissant des relations plus étroites entre le producteur et le consommateur, en voyant que le cultivateur ne soit pas à la merci des entrepreneurs et des spéculateurs, les gouvernements provinciaux et fédéraux donneront au retour vers la terre un élan qui portera de bons fruits dans l'avenir.

Napoléon disait que le succès ou la chute des empires dépendait du progrès ou de la décadence de l'agriculture. Et Liebig, une autorité sur le sujet, disait que l'agriculture est la vraie fondation du commerce, de l'industrie et de la richesse des nations.

Que les gouvernements, donc, les chambres de commerce, les banques et les autres institutions financières, les organisations de tous genres coopèrent à cette œuvre si importante du retour vers la terre, d'où dépend le salut du Canada et la richesse des particuliers.

St-Léonard

Le beau temps—la guerre—voilà les deux sujets dont on parle le plus souvent ici. Le beau temps dans la nature et le mauvais temps chez les hommes. Histoire du passé, du présent et de l'avenir. Oui le beau temps nous a favorisé cet hiver et les travaux de toutes sortes sont très avancés. Le nouveau pont, sur la rivière Saint-Jean, marche à pas de géant. On dit qu'il sera terminé dans quelques semaines. Les nouveaux colons, près du chemin de fer International expédieront plus facilement et plus promptement, leurs bois sur les marchés américains.

On dit même que le Dr François Labrie doit commencer au printemps, à faire un commerce très considérable de racines médicinales; il se prépare, dit-on pour les expédier, en grande quantité, à Old Town et Caribou.

Les Politiciens ici, croient que dans un avenir très prochain, Edmundston et Clair auront aussi leurs ponts internationaux, et alors, le Madawaska n'aura plus rien à envier aux autres Comtés de la Province.

Au commencement de février, la paroisse de Ste-Anne voyait disparaître, dans la personne de Denis Cyr (à Christophe) l'un de ses habitants les plus en vue, et qui emportait avec lui, dans l'éternité, la considération et les bons souvenirs de tous ceux qui l'ont connu. Depuis le commencement de l'année dernière, les familles qui ont habité le Madawaska, il avait conservé la force, l'énergie et toute la probité de ses ancêtres. J'ose dire qu'il a été célèbre non pas à la manière des hommes qui font la guerre, mais il a été célèbre dans le bien, et cela suffit. Son épouse, Eléonore Violette, qui l'a précédé dans la tombe de quelques années seulement, était fille de feu Remi (Rosimond) Violette, citoyen digne de St-Léonard, dont les descendants suivent les traces.

A Ste-Anne encore, sont décédés dernièrement, deux jeunes femmes; l'épouse de Fred V. Theriault, et celle de Onésime Rivard. D'un autre côté, dernièrement aussi, M. Abel Desjardins et Mlle Emma Desjardins s'unissaient dans le mariage, pour jusqu'au jour où l'on pourra dire: "Ils sont décédés". C'est permis, c'est bien, puisqu'il faut vivre avant de mourir. Mais l'événement le plus important, à Ste-Anne, dans l'ordre des affaires temporelles, c'est qu'actuellement

un eight monster, traînant après lui une longue suite de chars ou traîneaux, monte sur les plus hautes montagnes de Quisibus, pour en descendre des charges de bois qui surpasse tout ce qu'on a vu jusqu'ici; vingt, trente, quarante et même cinquante cordes de bois par voyage, dit-on. On nomme cet eight "Log-Hauler", pourtant ces deux mots doivent être de l'anglais, et je dois avouer que je ne saurais comment dire cela en français. Si vous me faites la politesse de reproduire les quelques notes qui précèdent, sur votre journal "Le Madawaska", avant d'aller sous presse, ayez donc la bonté de téléphoner à M. Auguste ou L. A. Dugal, M. P. P., pour lui demander quelle est la phrase ou expression française équivalente à "Log-Hauler". En sa qualité de représentant et de protecteur du peuple, il doit ce renseignement au pays, à la grammaire française et aux faiseurs de dictionnaires.

Nous avons été peiné d'apprendre que M. Rémi Bérubé, inspecteur des animaux de race, a été grièvement blessé, dans une tournée officielle qu'il faisait chez sa sœur, Madame Veuve Petit Deveau, actuellement en villégiature chez M. Hubert Thériault. L'affaire a été portée devant les tribunaux, et Madame Veuve Petit a été la principale témoin du Roi vs Beaulieu (Un bon juré dans cette affaire serait Dan Patch.) Hélas!!! Il est certain, cependant que cette affaire compromet toutes les autres semblables, et pires, qui se passent dans ces parages, sera renvoyée à la cour du jugement... dernier.

M. l'Editeur, il est certain qu'il nous sera pas permis de publier ces quelques mots sur votre journal sans le faire réviser par M. Auguste Dugal alias L. A. Dugal, M. P. P. et son habitant, Jean Sent Parson, priez les donc de ne pas être trop sévères. Dites leur que tout le monde devrait avoir le droit d'écrire quelques folies aussi bien qu'eux autres, plus tard vous leur direz autres choses.

BONSOIR.

ATTENTION

J'annonce à mes pratiques que j'aurai toujours en mains, une bonne quantité de viande.
B. M. CLAVETTE,
Boucher,
St-Basile, N. B.

Une saine et agréable lecture produit toujours un plaisir durable.

Abonnez-vous au "Madawaska"

VARIETES

C'est une bonne chose d'être heureux, mais c'en est une meilleure de s'en apercevoir avant qu'il ne soit trop tard.

Plus une automobile fait de bruit et moins, ordinairement, elle a de valeur. Que d'hommes sont de même!

Les femmes capables de garder un secret sont l'exception. Elles résistent rarement à la vanité de montrer l'honneur qu'on leur a fait en se fiant à leur discrétion. D'ailleurs elles n'en parlent qu'à "l'amie sûre" dont la discrétion vaut la leur.

L'homme ne sait bien qu'il a été heureux que lorsqu'il erre dans les ruines de son bonheur passé.

La sottise s'allie mieux qu'on ne le croit à certaines qualités intellectuelles: il y a des imbéciles de talent.

La vertu doit habiter le cœur d'une femme, la modestie parer son front, la douceur couler de sa bouche, et l'industrie occuper ses mains.

C'est quelquefois bien pénible de faire son devoir, mais ce ne l'est jamais autant que de ne l'avoir pas fait.

Deux sortes de croix: souffrir de l'absence de celui qu'on aime et endurer la présence de celui que l'on déteste.

Qui brille trop au salon fait petite figure dans sa cuisine.

De son fils, une mère seule peut tout savoir, parce que, seule, elle peut tout pardonner.

On doit souvent l'énergie et le succès à l'opposition et aux difficultés que l'on rencontre.

Les natures viriles qui sont les plus graves et les plus énergiques lorsque des circonstances sérieuses nécessitent l'emploi de la force, sont généralement douces, dans la vie ordinaire et dans l'intimité, des manières les plus tendres, comme le duvet le plus doux se récolte sur la poitrine des aigles.

Lu sur l'album d'un psychologue: Quand vous hésitez entre deux femmes, ne vous décidez jamais. Vous regretteriez l'autre."

Annoncez dans Le Madawaska

L'UNION MUTUELLE

Compagnie d'Assurance sur la Vie.
PORTLAND, N. B. Maine.

Etablie en 1848
Actif, plus de \$19,000,000
Dépôt au Gouvernement à Ottawa \$1,762,000

A. P. LABBIE,
Gérant.
Agence: FORT KENT, Maine
Résidence: Edmundston, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Méd.-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Méd.-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Méd.-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National, " 519
Heures de Bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 p. m.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Méd.-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARDHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

ANDRE A. LEVESQUE
MARCHAND GENERAL
Marchandises Sèches, Epicerie, Pâtisserie, Vaisselle
Propriétaire de Beurrierie
Je fais aussi le commerce de mouton
ST-ANDRE, CO. MADAWASKA N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.



La Guerre

La situation

Londres, 18.—Le délai fixé par l'Allemagne pour permettre aux vaisseaux de commerce des nations neutres de prendre les mesures nécessaires à l'effet de se protéger, est expiré, et aujourd'hui commence le blocus des îles britanniques par la flottille des sous-marins allemands. En proclamant une zone de guerre autour de l'Angleterre, l'Allemagne espère en éloigner tout le commerce des neutres et affamer le peuple anglais. Désormais, c'est à leur risque et péril que les vaisseaux neutres s'aventureront dans cette zone dangereuse.

Hier, un petit steamer français, la "Ville de Lille", a été coulé par un sous-marin allemand, au large de Cherbourg.

Bulletin officiel

Paris, 19.—Voici la teneur du communiqué officiel publié, hier soir, par le Ministère de la guerre, en France :

"La journée du 18 février ne nous a pas été moins favorable que les deux jours précédents.

"Entre la mer et l'Aisne, elle a été marquée de combats d'artillerie, sauf à Rolincourt, où les Allemands ont livré cinq contre-attaques en vue de reprendre les tranchées dont nous nous sommes emparés, le 17 février. Ces contre-attaques ont toutes été repoussées, et l'ennemi a laissé plusieurs centaines de morts sur le champ de bataille, y compris plusieurs officiers.

"En Champagne, dans la région de Souain, de Perthes et de Beauséjour, l'ennemi a livré, la nuit du 17 au 18 d'a-bord, puis le matin du 18, deux contre-attaques très violentes sur tout le front, en vue de reprendre les tranchées qu'ils avaient perdues, le 16 et le 17. Ces deux contre-attaques ont été complètement repoussées; nos troupes ont refoulé les assaillants à la pointe de la baïonnette.

"Fait en, maintenant ces gains, nous avons pris trois mitrailleuses et fait plusieurs centaines de prisonniers. Au dire de ces prisonniers, les régiments allemands engagés dans ces combats ont subi de très lourdes pertes.

La Plus Grande Vente de Mars qui s'est vue a Edmundston

Cette Vente Commencera DU 1^{ER} AU 31 MARS

1500 verges d'indienne valant .09 cts pour	03 cts	10,000 " de coton carotté en fil, valant .15 pour	.08 cts
2,000 " canadienne valant .14 pour	.08 cts	1,000 " de mousseline à robe,	.15 pour .08 cts
5,000 " de coton jaune, 1 verge de large,	valant 12 cts pour	1,000 " de nainsook,	.25 pour .13 cts
10,000 verges de toile à linge, valant .10 cts pour	.08 cts	2,000 " de soie japonaise,	.35 pour .15 cts
2,000 " flanellette à lingerie valant .12 pour	.08 cts	Coton blanc,	.15 pour .08 cts
		Satine foulard pour robe,	.30 pour .19 cts

Nous avons de très belles étoffes en laine pour robes dans toutes les couleurs a tres bon marché.



50 doz. de bas en laine, valant .35 cts pour .20 cts
100 doz. de bas en coton, valant 25 cts pour 09 cts



Matinées en soie, valant \$3.00 pour \$1.00. Matinées en broderie valant \$2.00 pour 75 cts.



Corsets valant \$1.50 pour 90c. Corsets valant 75c. pour 40c.



Nous avons une ligne spéciale de Bottines pour dames valant \$3.00 pour \$2.25. bottines garanties pour hommes valant \$4.00 pour \$2.75. Nous avons un grand assortiment de Bottines pour Hommes, Femmes et enfants à des prix très bas.

Sweaters pour dames valant \$3.00 pour \$1.25	laine pour Hommes, valant \$1.25 pour 65 cts
Manteaux " dernière mode " \$10.00 et \$15.00 pour \$5.90	Camisoles et Caleçons en coton oité, val. 75c. pour 40 cts
Manteaux courts pour dames, valant \$5.00 pour \$1.50	Bretelles pour hommes valant 35 cts pour 19 cts
Jupes pour dames val. \$3.00 et \$5.00 pour \$1.50 et \$2.00	350 habillements pour Hommes dans toutes les qualités à 50% meilleur marché
Pellerie en bas du prix coûtant.	Nous avons de très belles Chemises pour Hommes, Sweaters, Pardessus, (fur lined), Chapeaux, Casquettes, Cravates, Gants, Bas en laine et coton.
Cache-corset valant 40 cts pour 20 cts	
Une ligne spéciale de Camisoles et Caleçons en	

Nous donnerons a chaque personne qui achètera pour \$25.00 pendant cette vente une jolie matinée en soie.

N'attendez pas a la dernière semaine pour vous procurer ce qu'il vous faut ; les premiers venus auront le plus beau choix.

EN FOULE AU MAGASIN DE

M. ABBIS

Edmundston, N. B.



HEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 10 Novembre 1914

Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m. Arr. Connors N. B. 12.45 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m. Arr. Connors N. B. 8.38 p. m.
Express : Dép. Connors N. B. 8.30 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p. m. Arr. Riv. du Loup 4.30 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Tréfort et St-Jean N. B., Houlton Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à G. G. Grundy, Gérant général. F. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THE sole head of a family, or any male over 18 years old may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.
Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 16 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.
In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section alongside his homestead. Price \$3.00 per acre.
Duties—Six months residence in each of three years after pre-empting homestead; also 30 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent on certain conditions.
A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre. Duties—Must reside six months in each of three years, cultivate 30 acres and erect a house worth \$300. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.
W. W. CORY, G.M.C.
Deputy of the Minister of the Interior N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—538.

SO' VENIR DE
FAMILLE
Important Registre Familial
Prix : l'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Témiscouata P. Q.
n. 5-6 m

RESTAURANT
Salle à Diner
Repas à Toute Heure
Cuisine de Première Classe
Service de Premier Ordre
Pâtisseries de toutes sortes dé-livrées sur commande
UNE VISITE EST SOLICITEE CHEZ
JOHN E. AUBEE
Rue Victoria
EDMUNDSTON, N. B.

— POUR VOS —
IMPRESSIONS COMMERCIALES
Adressez-vous a l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**
: Travail Rapide et Soigné :
DEMANDEZ NOS PRIX
Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

Municipalité du Madawaska

Officiers de paroisse pour l'année 1915

PAROISSE DE SAINT-JACQUES :

Clerc de Paroisse : Jos L. St-Onge.
Commissaires des Pauvres : Eloi Morneau, Ptre S. Plourde, Joseph Grandmaison.
Constables : Louis L. St-Onge, Sam Robinson, Vital Couturier, Patrick Ouellette, Joseph Toussaint.
Inspecteurs d'Ecluses : Louis à Alexis Rousselle, J. B. Grandmaison, Olivier Lagassé, Sr.
Gardes Fourrières : François Bossé, Angoste Bossé, Napoléon Martin, J. B. Grandmaison, Charles Morneau, Magloire Franceur, Pierre Couturier, Sr., Godfroid Bossé, Johnny Grondin, Sr., Louison Bérubé, Fred Toussaint, Octave King.
Gardes Champêtres : Joseph L. St-Onge, Fidèle Michaud, Onésime Levesque, Thom Couturier, Octave Martin, Honoré Couturier, Alexis Grandmaison, Ségfried Morneau, Noël Bérubé, jr., Magloire Bossé, Ensebe Bossé, Clément Albert.
Mesureurs de Bois : J. A. Charest, Patrick Ouellette.
Clerc du Marché : Frank Lynch.
"Lumber Driver" : Louison Bérubé, Paul Bossé, Didier Couturier, Pierre Couturier Sr.
Reviseurs : Alexis Rousselle, Xavier P. Bossé.
Inspecteur de Bois : Thommy Sullivan.
Inspecteurs de Clôtures : Paul Bossé, Johnny Frondin, Jos. J. Dubé, Denis Dechesne.
"Boom Master" : Noël Couturier, Pierre Couturier, jr.
Conseillers : Alexis Rousselle, Xavier P. Bossé.
Percepteur de Taxes : William St-Onge.
Bureau de Santé : Elude Albert, Cyrille Gervais.
Assesseurs : Ensebe Bossé, Philéas Morneau, Pierre Martin.

PAROISSE DE SAINT-BASILE :

Clerc de Paroisse : Régis A. Cyr.
Percepteur de Taxes : Amé Clavet.
Assesseurs : Hubald O. Martin, Hubert Jalbert, Denis J. Cyr.
Commissaires des Pauvres : Hubald O. Martin, Théodule R. Martin, Pierre Racine.
Inspecteurs d'Ecluses : Michel R. Martin, Octave Thériault, George Lee.
Inspecteurs de Clôtures : Léville Fournier, Joseph R. Cyr, Laurent Ouellette, Paul B. Thibodeau, Hubald E. Martin.
Reviseurs : Paul Clavet, Clévis Lavoie.
Constables : Francis T. Martin, George Lee, Jérôme C. Cyr, Théodule R. Martin, Aimé Clavet, Damase Beauharnois, Onésime E. Martin, Hubald Thériault.
Inspecteurs de Bois : Denis D. Thériault, Léville A. Soucy.
"Lumber Driver" : Octave Thériault, Régis Michaud, George Lee.
Gardes Fourrières : Raymond Terrien, Cyprien Lavoie, Léville Lavoie, Xavier Levasseur, Thomas Lavoie, René L. P. Cyr, Joseph R. Cyr, Patrick Mercier, Denis X. Cyr, Felix S. Martin, Honoré Cyr, Aimé Lavoie, Thaddée Lord, Laurent Ouellette, Xavier Soucy, Louis Gagnon, Pat Smyth.
Gardes Champêtres : Régis Terrien, Hubald Thibodeau, Irène Lavoie, Damase Thibodeau, Paul B. Thibodeau, Octave Fournier, Cyprien Cyr, Alexis O. Martin, Rémi L. Cyr, Ernest Fournier, Vital T. Martin, Charles Bouchard, Aimé Lavoie, Laurent Lavoie, Théodule J. Cyr, D.

masse Michaud, Frederic Jalbert.
Bureau de Santé : Elude Albert, Cyrille Gervais.
Conseillers : Paul Clavet, Clévis Lavoie.
Bateliers : Paul Mercier, Victor Caron.

PAROISSE DE SAINTE-ANNE :

Constables : Maxim Moreau, Henry H. Parent, Léville L. Cyr, Léonard Cyr, Fred R. Thibodeau, Ned Sirois.
Inspecteurs de Clôtures : Pierre Moreau, Willie Martin, Louis Ringette, Joseph S. Martin, Richard Ruess, Paul B. L. Cyr, Lavré Tardif.
Gardes Fourrières : Rémi Martin, Michel Deveau, Félix Ringette, Joseph A. Bourgeois, Joseph Ruess, Thom C. Martin, Richard Ruess, Larie Tardif, Fred Desjardins, Onésime Thibodeau, Joseph Bérubé, Christophe Ayotte.
Percepteur de Taxes : Firmin Cyr.
"Boom Master" : Basile S. Martin.
Gardes Champêtres : George M. Martin, Maxime Moreau, Willie Mazerolle, Thom S. Martin, Louis Ringette, Ernest Roy, Onésime Gagnon, Prudent Desjardins, Félix Lizotte, Joseph X. Beauharnois.
Inspecteurs de Bois : Denis Mazerolle, Félix Parent.
Batelier : Damase Simis.
Conseillers : Fred F. Cyr, Charles Thériault.
Commissaires des Pauvres : Vital Thériault, Frederic Thériault, Abel Cyr.
Reviseurs : Fred R. Cyr, Charles Thériault.
Clerc de Paroisse : Eloi Albert, Cyrille Gervais.
Bureau de Santé : Eloi Albert, Cyrille Gervais.

PAROISSE DE SAINT-LEONARD :

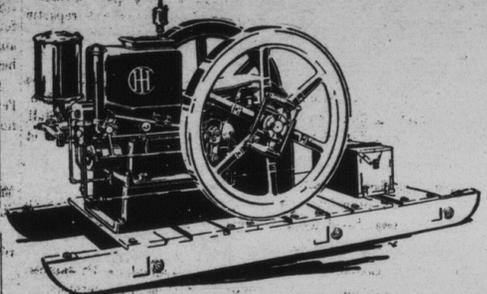
Constables : Henry Akerley, John Langlais, Patrick Nadreau, Fred E. Tardif, Frank Franceur, Thadée Cyr, George Bourgois, P. A. M. Cyr, Joseph G. Guvin, Adolphe Daigle, Eldric Lapointe, Noël Gervais.
Gardes Fourrières : Epiphane Bellefleur, Willie Bellefleur, Pat S. Cyr, Ovide M. Caron, Jack Lapointe, Joseph L. Cyr, Benjamin Cyr, Hugh Diamond, Noël Violette.
Gardes Champêtres : John P. Cyr, Léville Ouellette, Fred Violette, Napoléon Dupéré, Isaac Duplessis, Alfred Bouchard, John Baker, Alphonse Albert, Béatrice Corbin.
Inspecteurs de Clôtures : Max Collin, Delphis Thibodeau, Thadée P. Cyr, Noël Gervais.
Mesureurs de Bois : B. Violette.
Commissaires des Pauvres : Fred A. Roy, Pat Clavet, Epiphane Bellefleur.
Assesseurs : Antoine Bellefleur, Michel Lebel, Christophe Patenaud.
"Lumber Drivers" : Epiphane Bellefleur, Pierre Gervais.
Inspecteurs de Bois : P. N. Peters, J. A. Walsh.
Inspecteurs d'Ecluses : Joseph Roy, Conit Violette.
Bureau de Santé : Cyrille Gervais, Elude Albert.
Reviseurs : Cyrille Bellefleur, Charles L. Cyr.
Percepteur de Taxes : Séverin Cormier.
Clerc de Paroisse : Michel Lebel.
Conseillers : Cyrille Bellefleur, Charles L. Cyr.

PAROISSE DE SAINT-ANDRÉ :

Constables : Frank Gagnon, David Mazerolle, George St-Onge, Emile Lavoie, Jérémie Rossignol, Belonie Rossignol, Dominique Lavoie, Denis Pelletier, Grand Levesque, Belonie Poitras, Fred R. Bourgeois.
Commissaires des Pauvres : David Mazerolle, Jérémie Rossignol, Johnny Rioux.
Inspecteurs de Bois : Charles Dubé, Noël Michaud.
Gardes Champêtres : Paul Ouellette, Dominique Lavoie, Belonie L. Michaud, Thomas Cyr, Jérémie Rossignol, Belonie Laforest, Paul Desjardins, Fred Rossignol, Alexandre Michaud, Willie St-Amant, Baptiste Bouchard, Elude Albert, Edouard Michaud, Fred Desjardins, Docteur Pelletier.

Pelletier.
Assesseurs : Baptiste Poitras, Paul S. Martin, Belonie I. Michaud.
Mesureurs de Bois : Joseph Poitras, Joseph Laforest, Fred Cyr.
"Lumber Drivers" : Thomas Powers, Maxime Rioux, Octave Pelletier.
Inspecteurs d'Ecluses : Barty Martin, Noël F. Godreau.
Gardes Fourrière : Edouard Ouellette, Dominique Levesque, Marcel Cyr, Roni Michaud, Thommy Cyr, Jérémie Rossignol, Belonie Laforest, Léville Dorepos, Fred Bessignol, Alexandre Michaud, Willie St-Amant, George Fournier, Baptiste Dubé, Fred Thériault, Edouard Michaud, Docteur Pelletier, Fred Desjardins.
Inspecteurs de Clôtures : Coms Martin, Sam Carrier, Marc Michaud, Marcel Cyr, Thomas St-Amant, Albert Roberge, Baptiste Dubé, Fred Cyr, Vital Michaud.
Percepteur de Taxes : Thomas Powers, jr.
Reviseurs : Fred Marquis, Paul Desjardins.
Bureau de Santé : Elude Albert, Cyrille Gervais.
Batelier : Alexis Doucet.
Conseillers : Fred Marquis, Paul Desjardins.
Clerc de Paroisse : Fred B. Levesque.

LE MOTEUR A L'HUILE DE CHARBON INTERNATIONAL (HOPPER COOLED)



Agents des McCormick au Madawaska : THOS. CLAR, N. B. JERRY BOUTOT, Baker Lake, N. B. ALEX. NADEAU, St-Basile, N. B. PAUL E. CYR, Edmundson, N. B. PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B. TOON THERRIAULT, Grand River, N. B. VIOLETTE, Grand Falls, N. B. DOCTHIE NADEAU, Baker Brook, N. B.
L'engin à l'huile de charbon de l'I. H. C. est le meilleur produit dans les moteurs à combustion interne. Il diminue de moitié les dépenses de l'engin à gazoline ordinaire et développe un pouvoir déterminé. L'I. H. C. en possède une ligne complète qui comprend un modèle d'un pouvoir capable de satisfaire pratiquement toutes les requêtes. Quelque soit le service qu'on en désire l'I. H. C. offre une chance exceptionnelle de se procurer un moteur économique et qui donne satisfaction. Ces engins sont les moins dispendieux car le seul moyen de juger du prix d'un engin, c'est de calculer l'efficacité et la longue durée. En plus tous les engins de l'I. H. C. sont fabriqués de façon à développer de 10 à 20% de plus que le pouvoir certifié.
Pour plus amples informations et pour notre catalogue adressez-vous à l'agent local McCormick la plus rapprochée ou à la

International Harvester Co. of Canada Ltd. ST-JOHN, N. B.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Feuilleton du Madawaska LA BRISURE par PIERRE L'ERMITE

Deuxième Partie
(Suite)
13.
— Sur ce point-là, le doute me paraît finement impossible pour une intelligence droite et un cœur pur. Si la religion catholique est la meilleure, si elle est la plus belle, elle est aussi la vraie. Donc, je l'embrasse et je la garde. car il m'en faut une. Elle a ses mystères. Mais, ici-bas, tout est mystère. La beauté de la fleur, la force du grain de blé, la vie, la mort, la douleur et l'amour, tout cela est mystère. Le mystère est fatal; mon pauvre cerveau ne peut pas en saisir l'intelligence divine, et il y a un certain moment où le raisonnement doit s'arrêter, car les ressorts de la nature humaine se tendent et éclatent sous une pression trop forte pour eux.
Voici les déductions qui peuvent conclure un homme du monde à la foi, laquelle, remarquez-le bien, reste un acte surnaturel. C'est à dire que, à la fin, il faut toujours se

mettre à genoux et rendre grâce au Seigneur, mais aide moi, Seigneur. La foi, c'est donc connue, la rencontre de deux volontés, deux rayons se cherchant dans l'intervalle du fini et de l'infini. La bonne volonté de Dieu cherche la bonne volonté de l'homme. Elle quelle qu'elle soit, s'éclaircit et jaillira toujours. quelquefois à l'heure même de la mort, mais qu'importe! tout est bien qui finit bien. Les intellectuels diront que mon raisonnement n'est pas philosophique, mais moi, pauvre curé de campagne, je ne peux pas m'empêcher de croire que la plus grande philosophie c'est encore celle du bon sens. Ai-je été clair?
— Absolument, répond Gilles sans hésiter.
— Avez-vous compris?
— Oui, dit Gilles.
— Et pourtant, vous n'êtes pas convaincu?
Gilles eut alors un sourire évasif qui ne pouvait être dans le cercle de sa face que la marque de la déception.
— J'ai souvent remarqué cela, continue l'abbé Bourgeois: on ne sort pas de la religion et on n'y revient pas par le raisonnement. Un peintre de mes amis a résisté à tous les arguments. Un jour, ses fils, en vil-

laine chantait pas, mais qui, perché en haut de l'église, sur sa bête l'égale, indiquait le temps de la journée avec une sûreté à laquelle même les anticléricaux du pays rendaient hommage.
— Ce n'avait pas été l'abbé, ce joli village des Herbiers, coquette de village de maisons au travers de prés verts et de champs bleus, à l'ombre bleue des bois, le long de hautes moules de vieilles. Et ces ennemis de l'idée religieuse étaient ici plus acharnés, plus disciplinés que dans n'importe quelle autre paroisse du diocèse.
Pour eux, les infinis de l'horizon n'évoquaient plus l'idée d'un autre infini; les moissons ne chantaient aucun cantique sous le grand soleil de la nature; la terre n'avait pas à leur révéler l'Autour des forces qui dorment en son sein, ni les mystérieuses affinités qui l'attachent à une race. Ils n'éprouvaient aucun apaisement à évoquer dans le cadre tranquille où se déroulait leur vie.
— L'abbé Bourgeois était un national, et quand Ciboule, le petit coq noir et bleu du brenthère, saluait le jour de ses premières fanfares, une fenêtre s'ouvrait, comme automatiquement, M. le curé apparaissait, regardait l'autre coq, celui qui

aux faits et gestes d'un être abhorré: le curé... oie de la haine impériative qui veillait, ardent, au fond de leur âme.
Telle était la mentalité des curés qui exploitaient, au profit de la commune, les filons de pierre dure des Bas-Herbiers.
L'instituteur Cudgué, Vénéral de la Loge, secrétaire de la mairie et comptable de la carrière, leur avait dit en arrivant dans le pays, l'an dernier:
— Si vous avez un peu de cœur, vous suivrez l'indication que vous a donnée le gouvernement; vous vous débarrasserez de ce parasite, spécial aux pauvres, qu'on appelle le "curé". Que les riches l'entretiennent en même temps que leurs meutes et leurs chiens de garde, c'est tout naturel. Il défend leur bien. Mais il vole le vôtre. La séparation est faite depuis longtemps en haut, qu'elle descende effectivement en bas. Sans quoi, ce n'était pas la peine. L'évêché a l'audace de sommer le Conseil municipal des Herbiers de voter une subvention à l'abbé Bourgeois. Moyennant quoi, M. le curé vignera nous laissez l'abbé Bourgeois. Grand bien lui fasse! Car cette subvention, qui la payera? C'est vous. Tousjours vous! qui mourrez de faim! (A Suivre)

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire :: EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance CANADA HTRANGER Un an, \$1.00 Six mois, 50c

TARIF DES ANNONCES Annonces légales, première insertion, la ligne... 10 cts par insertion subséquente, la ligne... 5 cts

NOTES LOCALES

M Jos Desjardins, officier de donnes de St Léonard, nous rendait visite samedi dernier.

Samedi dernier M. Emile Albert de St-Hilaire, était de passage dans notre ville.

M. Jos David, de Caron Brook, qui est allé passer le dimanche chez son frère, monsieur Antoine David, de Notre-Dame du Lac, était de passage ici lundi, en route pour chez lui.

Mme Jos Têtu, de Fraserville, est depuis quelques jours en visite chez sa sœur Mme Tina Boudreau.

M. Jean-Baptiste Thibault de Fraserville, est en promenade chez ses frères messieurs Jos et Adjutor.

M. J. H. Nap. Gosselin, tailleur de notre ville est revenu d'un voyage d'affaires de Québec et Montréal al dans l'intérêt de son commerce et il s'est assuré les services d'un tailleur couturier de première classe qui sera ici vers le 10 mars.

M. Achille Gagnon, de St-Michel, Co. Victoria, revenant de St Honoré, était de passage à Edmundston dimanche.

Il nous fait peine d'apprendre la maladie sérieuse de Mme Xavier Hébert, de la paroisse Madawaska.

Nous espérons qu'avec l'arrivée de l'été les mardi gras de "l'Acadien" enlèveront leurs musques. Mais non : pour eux le carnaval continue et les pierrots évoluent de plus bel. Grand bien leur fasse.

Venez nous voir pour : Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrandes de messes, etc., etc.

On nous apprend que l'état de M. Raoul Bélanger du Queens ne s'améliore pas et que sa guérison est fort douteuse.

Nous formons des vœux pour qu'il retrouve la santé.

Nous félicitons Laudator de son tel article, le premier d'une série en faveur de la tempérance. Nous espérons qu'il saura mener sa campagne à bonne fin.

Pour le succès de la cause, afin que sa sincérité ne soit pas mise en doute nous espérons que Laudator nous parlera de l'influence sur la tempérance d'une société prétendue catholique qui organise une danse dans un hôtel ou la boisson forte est vendue toute la nuit.

N'oubliez pas de lire l'annonce de M. Abbis en deuxième page.

La vente à réduction comme tou-

jours sera d'un grand avantage à ceux qui voudront en profiter.

Le Rév. M. Comeau, curé de St-Hilaire, était en ville hier en route pour St-Basile.

Est-ce l'hiver cette fois ? Après les beaux jours que nous avons eu nous sommes presque surpris de voir aujourd'hui une tempête de neige.

Madame J. C. Carruthers, de Grand Falls qui a passé quelques jours à Edmundston, est repartie ce midi.

Nous accusons réception des magnifiques calendriers de la Banque Provinciale, de M. J. W. Hall, de l'Union Mutual, de Portland et de M. M. Abbis. Merci.

M. Léonide Gagné est allé en voyage d'affaires à Five Fingers.

M. J. A. Charest, de St Jacques, était en ville ces jours derniers.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Logés au Grand Central ces jours passés : MM. J. Aug. Gauthier, de Québec ; Frank M. Janson, de Moncton ; Th. Desrosiers, de Québec ; J. W. Morel, de Ste-Rose du Dégele ; Jules Garon, de Cacouna ; Jos DeWitt, le Shédiac ; Elie Pilon, de Rimouski ; M. et Mme Denis Nadeau, de Baker Brook ; G. L. Turne, Limestone ; G. C. Barnes, de Limestone ; J. Morrisette, Sully ; H. Héron, de la Rivière Bleue ; David Levesque, de Glendyne ; D. L. Hamilton, de Lévis ; L. R. Grandmaison, de Montmagny ; Jas E. Clair, de Clair ; L. Babineau, de Montréal ; Thos J. Levesque, de Clair.

M. H. E. Morin, agent d'assurance, de Montréal, était de passage à Edmundston ces jours derniers.

Mme P. Morneau, de St-Jacques, accompagnée de sa jeune fille était de passage en notre ville jeudi dernier.

St-Basile, N. B.

Naissance : M. et Mme Paul Cyr annonce la naissance d'un gros gar con baptisé sous les noms de Albert Leo Nil.

M. le docteur Lagasé qui était en voyage d'affaires à Baker Lake et Clair est revenu hier.

M. le curé Comeau de St Hilaire est à St-Basile aujourd'hui.

M. de Z. Lizotte qui était à Edmundston depuis quelques temps est de retour au couvent de St-Basile.

Joute de Hockey St Jacques, N. B.

Dimanche dernier, notre équipe de hockey s'en allait rencontrer les joueurs de Van Buren. La partie fut très contestée, comme on peut le voir par le résultat qui fut un point à un. Il faudra donc une nouvelle rencontre pour décider du championnat entre les deux équipes.

Les joueurs étaient les suivants : Van Buren Edston. P. Violette Goal Ls. Dugal R. Levesque Point H. Pike S. Violette C. Point F. Martin L. Violette Rover F. Bourgoin E. Dionne Centre Alph. Hébert Mac Violette L. Wing F. Fournier Leonard Violette R. Wing Leo Roy.

Pelletier's Mills, N. B.

Il nous fait peine d'apprendre que Mde Antoine Cyr de Pelletier's Mills est dangereusement malade.

Le 21 février, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur, après avoir reçu les Derniers Sacraments, Mlle Zéline Lizotte de Crochet, fille de feu Joseph Lizotte. Les funérailles auront lieu, mercredi matin, à 7:30 heures.

Nous offrons à la famille en guise d'expression de nos plus vives et de nos plus profondes sympathies.

Mde Joseph Albert de Pelletier, Mills est partie samedi dernier pour l'hôpital de Eagle Lake.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Melle Adeline Cyr de Pelletier's Mills qui était en visite à Fort Kent Maine, a eu le malheur de se casser une jambe. A présent, elle est revenue chez elle, et elle prend un mieux sensible. Tous ses parents et ses nombreux amis s'en réjouissent.

Ste-Agathe, Me.

M. Fortuna Levesque et sa dame ont été en promenade, à Fort Kent, chez M. Rémi Daigle, beau-frère de M. Levesque.

Le 16 février, une fille faisait son apparition chez M. Victorie O. Cyr. Elle reçut au baptême le nom de Marie Irène. Parrain et marraine M. et Mde Thommy Coté.

M. Donat Cyr, fils de M. Jos Cyr s'est marié à Melle Emely Emond, fille de M. Hilaire Emond.

M. Jos Cyr, fils de Vital Cyr s'est gelé un pied et une main. Il n'est pas en danger.

Dimanche dernier, avait lieu une belle et agréable séance à Ste-Agathe. La musique fut très appréciée. Pas moins de deux cents personnes assistaient à cette soirée.

Ecole du Portage du Lac

Léanne Cyr 99.97, Rosa Pelletier 99.54, Lottie Nadeau 98.42, Léanne Boutot 95.74, Amanda Caron 93.27, Jeanne Soucy 93.01, Patrick Cyr 89.86, Anita Soucy 88.96, Clara Soucy 88.76, Ernest Boutot 87.38, Simonne Ouellet 85.54.

Assiduité Parfaite. Leonie Cyr, Rosa Pelletier, Léa Boutot, Amanda Caron, Simonne Ouellet, Lottie Nadeau, Anita Soucy, Jeanne Soucy, Aurèle Ouellet, Ernest Boutot, Patrick Cyr, Lévi Boutot, Albert Soucy.

M. Joseph GrandMaison, contracteur, est allé à Cabano, la semaine dernière, dans l'intérêt de ses chantiers. On dit que M. GrandMaison a cet hiver, 18 sous-contracteurs, qui lui couperont près de 3 millions de pieds de bois. Vu l'hiver exceptionnel que nous avons et la grande facilité des charroyages, on assure que M. GrandMaison fait de l'argent comme du poil, Tant mieux.

Melles Elmina Bérubé et Suzanne Richard, toutes deux Institutrices à Saint Hilaire, étaient en promenade ici, dimanche dernier, chez M. Louison Bérubé. Dame Rumeur veut que les Commissaires d'école, aient approché ces deux Demoiselles afin d'essayer de retenir leurs services pour le terme prochain.

M. Robert England de Cabano, était ici Vendredi dernier. Il s'est rendu aux chantiers de M. Jos GrandMaison, pour s'assurer par lui-même de la qualité et de la quantité de bois qu'on coupe pour lui. Il est retourné très satisfait.

Depuis que le carême est commencé, on dit que les Charlemagnes sont serrés. C'est bon signe.

On dit que le prix du bois de pulpe hausse et que c'est la raison pour laquelle la Cie Eastern Townships en expédie autant, de ce temps-ci. S'il pouvait hausser un peu pour les habitants, aussi.

La colonisation est revenue à l'ordre du jour. On demande des colons de Bonne Foi, que tous ceux donc, qui veulent des lots et sont décidés de respecter la loi, s'adressent à M. Mack Dufour, Commissaire. Espérons que ces nouveaux efforts seront couronnés de succès.

Le correspondant d'Edmundston sur l'Acadien, me con eille de bien tôt changer de nom. Il craint la maladie pour moi. Le conseil est sage et j'y réfléchirai, mais en attendant n'ayant pas l'avantage d'avoir à ma disposition autant de pseudonymes que lui et confiant qu'il pourra me soigner et guérir, au besoin, je reste encore.

JEAN SENT PARTOUT

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé, \$2,000,000.00 Capital payé et surplus, \$1,683,900.94

69 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.

Conseil d'Administration Président - M. H. LAPORTE Ex-ministre de l'Agriculture, P. Q. De la maison Laporte, Martin Ltée. Adm. du Crédit Foncier Franco Canadien Vice-Prés. - M. W. F. CARSLY Capitaliste Vice-Prés. - M. T. BIENVENU Adm. Lake of the wood Milling Co. Ltd. Hon. LOUIS BEAUBIEN

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds ou agents qui sont confiés à son Département d'Épargne, sont contrôlés par un COMITÉ DE CENSEURS, et dont les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir : BUREAU DE CONTRÔLE (COMMISSAIRES CENSEURS) Prés : Hon. SIR ALER. LACOSTE Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi Vice-Prés : Dr R. P. LACHAPPELLE Adm. du Crédit Foncier Franco Canadien M. MARTIAL CHEVALIER Directeur Gérant Crédit Foncier Franco Canadien

Succursale : EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

POUR GUERIR LE RHUME ET LA TOUX Le Sirop Goudron et d'Huile de Foie de Morue de MATHIEU n'arrête pas seulement un rhume mais le guérit. Ses propriétés toniques et restauratrices permettent à l'organisme de faire disparaître un rhume pour toujours.

Abonnez-vous au "Madawaska"

AVIS ! AVIS !

J'ai l'honneur d'informer le public d'Edmundston et des alentours que je viens de recevoir un très beau lot de marchandises pour

PARDESSUS ET HABILLEMENTS

du printemps et j'ai le plaisir de vous dire que j'ai le plus beau choix de à vous offrir à des prix très modérés.

Je profite de l'occasion pour vous remercier du bon encouragement que vous m'avez donné jusqu'ici et je souhaite sincèrement vous revoir pour vos commandes du printemps et de l'été.

Je désire aussi informer les dames en général que je tiens un atelier de confection pour costumes et manteaux.

Venez me voir avant d'aller ailleurs.

Coupe et Satisfaction Garantie

J. H. NAP. GOSSELIN

Marchand Tailleur

Pour Hommes et pour Dames

Edmundston, N. B.

Je fais les boutons aussi avec l'étoffe que vous apporterez pour costumes et manteaux.

La Farine Snow White fait plus de Pain